

REGARDS CROISÉS

D'autres facettes du football

Les affaires du football

Dans son roman intitulé *La Chute*, Albert Camus fait dire à l'un de ses personnages : « *le peu de morale que je sais, je l'ai appris sur les terrains de football* ». Il faut croire qu'Albert ne savait pas tout. Car le foot connaît depuis longtemps beaucoup d'affaires, dont certaines très graves qui gangrènent son éthique. Voici donc la face cachée du football, celle qu'il ne vaudrait pas mieux connaître.

LA TRICHE ET LA VIOLENCE DANS LE JEU

Il faut bien convenir que les tricheries du terrain font partie du jeu. Elles émaillent même l'histoire du football de quelques hauts-faits qui font sa légende. Plus grave sont les faits de violence qui ne sont pas toujours réprimés à la hauteur de leurs conséquences. Et cela perdurera, notamment tant que l'arbitrage vidéo ne sera pas mis en place. Morceaux choisis.

- 1982. Demi-finale de la Coupe du Monde. La France rencontre l'Allemagne. Les deux équipes sont à égalité (1-1) lorsqu'à la 57^e minute, Patrick Battiston se présente seul face au gardien Allemand Harald Schumacher. Le tir lobé de Battiston manque de peu le cadre, mais Schumacher poursuit sa course et heurte violemment, avec sa hanche, la tête de Battiston. Ce dernier gît inconscient sur la pelouse avec trois dents en moins. Mais ce n'est pas assez pour l'arbitre qui ordonne une simple remise en jeu pour les Allemands.



- 1983. Dans le championnat d'Espagne, la rivalité sportive bat son plein entre Barcelone et Bilbao. Lorsque les deux équipes se rencontrent, les Catalans prennent l'avantage. Mais à l'heure de jeu, le stoppeur basque Goikoetxea commet un véritable attentat sur le stratège Maradona en lui fracassant la cheville. Le défenseur ne récolte qu'un simple carton jaune, tandis que Maradona sera indisponible pour trois mois et demi.

- 1986. Lors du ¼ de finale de la Coupe du monde, l'Argentine et l'Angleterre sont à égalité 0-0 jusqu'à ce que Maradona inscrive un but de la main, sans que l'arbitre le remarque, provoquant l'ire des anglais. Le joueur déclarera ensuite : « *un peu avec la tête de Maradona, et un autre peu avec la main de Dieu* ».



- 2002. Le Brésil rencontre la Turquie dans le cadre de la Coupe du Monde. Le match est serré et alors que le Brésil mène 2-1, le Turc Hakan Unsal est expulsé, coupable d'avoir tiré le ballon sur Rivaldo qui se roule à terre en hurlant. Mais les caméras du stade ont par la suite révélé que la blessure était inexistante. Rivaldo se verra ensuite infliger une modeste amende.

- 2010. Lors d'un match de barrage pour le Mondial 2010, la France se qualifie après un match nul 1-1 contre l'Eire, grâce à un but de William Gallas, sur une passe de Thierry Henry. Lequel a contrôlé le ballon de la main sans que l'arbitre ne le voie. S'ensuit une tempête médiatique et une vive polémique politique entre les deux pays, qui se solde finalement par le versement d'une compensation de cinq millions d'euros par la FIFA à l'Eire.

- 2014. Lors de la Coupe du monde 2014, l'attaquant uruguayen Luis Suarez mord le défenseur Italien Giorgio Chiellini à l'épaule gauche. L'arbitre ne voit rien et le joueur finit tranquillement le match. Il écope finalement de neuf matchs de suspension et quatre mois d'interdiction de toute activité de footballeur professionnel.



LA CORRUPTION

La triche dans le football ne se limite pas à quelques faits de jeu. C'est ainsi que la corruption touche régulièrement ce sport. La technique la plus courante consiste à approcher un joueur susceptible d'être soudoyé (dettes de jeu...), lui verser une avance, et lui promettre le solde si les résultats attendus sont au rendez-vous. Le joueur se charge alors de contacter d'autres coéquipiers qui acceptent de se prêter au jeu. L'achat d'arbitre est beaucoup plus délicat car il se trouve nettement plus exposé au regard de tous.

Plus largement, les paris sportifs constituent un facteur très aggravant de corruption. Ainsi, en 2011, Interpol estimait que les paris sportifs représentaient une manne de mille milliards de dollars, dont 70% étaient placés sur le football. Ce qui signifiait, sur le marché asiatique, plus de paris sportifs que d'opérations quotidiennes à la Bourse de New York !



Petite visite historique dans la trop longue liste des gros scandales de corruption :



- 1978. Lors du Mondial qui se déroule en Argentine, les locaux ont besoin d'une victoire par quatre buts d'écart sur le Pérou pour accéder à la finale. Ils vont l'emporter 6 à 0 et déclencher une vague de suspicions. On sait aujourd'hui que dans le cadre de l'opération *Condor* (nom de code d'un accord passé dans les années 1970 entre les dictatures latino-américaines pour éliminer leurs opposants), un arrangement a sûrement été conclu pour d'un côté remporter le match, et de l'autre faire disparaître treize opposants au régime péruvien lors d'un « vol de la mort ».

- 1980. Le football italien est élaboussé par l'affaire du *Totonero* qui révèle que des matches ont été arrangés pour permettre à des parieurs de ramasser des grosses mises à des concours de pronostics. Les principaux inculpés sont le Milan AC et Pérouse dont le plus grand joueur, Paolo Rossi, est suspendu deux ans.

- 1982. Lors du premier tour de la Coupe du Monde en Espagne, l'Allemagne (RFA) se retrouve face à l'Autriche dans ce qui va devenir « *le match de la honte* ». La victoire de l'Allemagne (1-0) qualifie en effet les deux équipes, au dépend de l'Algérie qui se trouve éliminée. Ce soir là, au regard de l'apathie des joueurs, le commentateur allemand déclara : « *le jeu qu'on nous propose est honteux, tous les moyens ne sont pas bons* », alors que son collègue autrichien invita les téléspectateurs à éteindre leur télévision et refusa de

prononcer un mot au cours de la dernière demi-heure de la rencontre. Depuis, les deux derniers matchs de chaque groupe qualificatif se jouent le même jour et la même heure (ce qui n'était alors pas le cas).

- 1993. L'affaire VA-OM. À six jours de la finale de la Coupe d'Europe que l'OM de Bernard Tapie doit disputer (et va gagner) contre le Milan AC de Silvio Berlusconi, trois joueurs de Valenciennes sont contactés par les dirigeants de l'Olympique de Marseille afin qu'ils « lèvent le pied ». Mais l'un des joueurs, Jacques Glassmann parle tout haut et l'affaire éclate dès la mi-temps pour aboutir quelques mois plus tard à une instruction publique. Ce sera la seule, pour des dizaines d'autres affaires enterrées.



- 2006. Le football italien est à nouveau touché par l'affaire *Calciopoli* qui concerne la désignation des arbitres du Calcio. À l'issue du procès, la Juventus se trouve reléguée en série B pour matchs truqués, bien qu'elle ait été sacrée championne de son pays cette même saison.

Six ans plus tard, rebelote avec le *Calcioscommesse*, une nouvelle affaire de matchs truqués en lien avec des mafias d'Europe de l'Est et d'Italie du Sud, qui touche les championnats de série A, B et C.

- 2013. Europol, l'office européen de police, met à jour un réseau criminel soupçonné d'avoir truqué 380 matchs en Europe, dont des rencontres de Ligue des champions et de qualification pour la Coupe du monde. 415 personnes - joueurs, arbitres et dirigeants de clubs - associées à un syndicat du crime asiatique, sont impliquées en Allemagne, Finlande, Hongrie et Slovaquie.

DU CÔTÉ DES DIRIGEANTS

Si les scandales du football concernent les joueurs, ces derniers ne sont pas les seuls à fauter. En deux décennies, la FIFA a vu ses revenus multipliés par vingt avec des gains prévus à 3,7 milliards d'euros pour la période 2015-2018. Autant dire que l'argent est roi, les conflits d'intérêts nombreux et les affaires bien réelles.

En 2015, une enquête portant sur des soupçons de corruption au sein de la Fédération Internationale de Football (FIFA) est rendue publique sous le nom de *FIFAgate*. Quatorze personnes, neuf hauts responsables de l'instance dirigeante du football mondial et cinq hommes d'affaires, sont inculpés dans le cadre d'une enquête menée par le FBI pour racket, fraude et blanchiment d'argent sur une période de vingt-cinq ans. Les soupçons de corruption portent principalement sur les conditions d'attribution de plusieurs Coupe du Monde, ainsi que sur des contrats de marketing. À la fin de l'année, Michel Platini, président de l'UEFA et Sepp Blatter, président de la FIFA, sont suspendus de toutes activités footballistiques pour une durée de huit ans.

6 CADRES DE LA FIFA ARRÊTÉS POUR CORRUPTION



